

LAFEUILLE DE CHOU N° 207- Novembre 2020

EDITO

« **Frimas riment avec verglas !** ». Voyons si le dicton se vérifie ce mois-ci. Mais le temps est si versatile depuis quelques années que l'on serait bien en peine de prédire à l'avance « **la couleur des semaines à venir** » ! En tous les cas, le jardinier ne chômera car l'activité bat son plein : plantations diverses, dernières récoltes, dernière tonte, ramassage des feuilles, protections, nettoyage terrasse et j'en passe. Travailler au jardin avec un rayon de soleil et une température pas trop fraîche, c'est un réel plaisir, et sans doute plus cette année, si l'on peut ne pas porter le masque à cette rare occasion ! Enfin : « **Bis repetita** », courage à tous pour affronter cette nouvelle épreuve, et plus que jamais, respectons les **gestes barrière** !

Quelques vieux dictons :

« Froid et Toussaint ensemble venant, rendent joyeux le paysan ! » (Le 1^{er} novembre)

« Lune qui naît méchante dans 3 jours sera charmante ! » (Le 12)

« Sème tes fèves à Sainte-Cécile pour une tu en auras mille ! » (Le 22)

En fleurs actuellement :

Bruyères, chrysanthèmes ou marguerites d'automne, cyclamens, nérines ou amaryllis des jardins, lierre, muflers, pensées, encore certains rosiers remontants, sauge gentiane, violette tin....

Les hôtes du jardin : la Petite Tortue

Ne vous trompez pas, c'est le nom vernaculaire d'un papillon (**Aglais urticae**) de nos jardins.

L'adulte mesure environ 4 cm. Le dessus des ailes est de ton orangé, avec une bordure noire le long de laquelle s'échelonnent de petites tâches bleu métallique. Plusieurs tâches noires et rosé alternent sur la partie la plus en avant, se terminant par une virgule blanche. La chenille mesure 3cm de long, le corps est globalement noir avec des lignes jaunes et présente de nombreux poils en touffes.

Ce papillon apprécie les orties qui constituent la nourriture exclusive de ses chenilles, qui n'attaquent en aucun cas les cultures. Comme souvent chez les espèces se nourrissant d'orties, les chenilles de la Petite Tortue ne sont pas consommées par les oiseaux insectivores, sans doute en raison de substances contenues dans cette plante hôte. Cette espèce hiverne au stade adulte et peut survivre à des températures très basses, jusqu'à -24°C.

Le jardin subspontané :

Il est possible de donner au jardin une certaine autonomie, ou de le laisser mener quelque peu sa vie propre. En effet, de nombreuses espèces végétales sont capables de se multiplier toutes seules, ou presque, après qu'elles ont été introduites. Elles sont dites spontanées. C'est une aubaine pour les jardiniers :

-qui disposent de trop peu de temps pour obtenir un jardin tiré au cordeau et où tout soit parfaitement contrôlé ; les espèces subspontanées font une part de leur travail à leur place.

-qui ont envie d'avoir un jardin un peu sauvage, plein de surprises agréables, accueillant aux animaux et insectes divers.

Il faut noter, que parmi les espèces subspontanées, figurent non seulement des espèces ornementales, mais aussi des plantes aromatiques ou potagères. Certaines sont de plus mellifères, attirant donc abeilles et autres butineurs.

Quelques exemples de plantes potagères : laitue, persil, céleri, cucurbitacées, cerfeuil, chou, mâche

Quelques exemples de plantes aromatiques : aneth, camomille, bourrache, coriandre, menthe, sarriette, sauge.

Quelques exemples de plantes ornementales : ancolie, aster, balsamines, belle de nuit, berce du Caucase (attention espèce allergique allergogène), capucine, giroflée, mufler, myosotis, monnaie du Pape, pavot, tabac, rose trémière, souci.

Bobologie : une douleur à l'épaule

Les douleurs aux épaules qui apparaissent lorsque vous sollicitez celles-ci- pour tailler une haie ou ramasser des fruits en hauteur peuvent avoir toutes sortes de causes.

Cela peut notamment provenir de l'inflammation d'un tendon, de courbatures musculaires, d'arthrose, de l'épaississement des tissus entourant l'articulation (**le syndrome de l'épaule gelée**).

Un seul remède : le repos, porter le bras en écharpe, et se faire prescrire des anti-inflammatoires si la douleur ne régresse pas.

Insolite : Le mot du jardinier : Capitule

La marguerite, le tournesol, la pâquerette, le chardon, le souci, le rudbeckia, ce sont des fleurs pour le commun des mortels. En fait, les fleurs de ces espèces sont très petites et regroupées dans le disque jaune, brun, bleu ou noir du centre. Les « pétales » disposés tout autour sont en fait des ligules. Cette inflorescence ainsi composée porte le nom de capitule. Ainsi, es espèces appartiennent à la nombreuse famille dite des « **Composacées** ».

Un peu d'histoire : le port du masque

Au VXII éme siècle, les médecins de la peste portaient des ; lunettes et un masque allongé d'une dizaine de cm de long, en forme de bec d'oiseau, rempli d'herbes et de parfum et percé de seulement 2 trous près des narines ; c'étaient les fameux **masques de thériaque**. Ce célèbre contrepoison hérité de la Rome antique était composé de plus de 55 herbes médicinales, de poudre de vipère, de cannelle, myrrhe et miel.

La Photo du mois : même confiné, le caféier à fructifié

Cette année, l'arbuste brésilien est resté en serre. Il a d'ailleurs bien fleuri tôt en saison, et a même été visité par de nombreux butineurs. Le résultat en est ces petites baies rondes et rouges, enfermant chacune 2 graines, qui sont en fait les grains de café que l'on torréfie pour obtenir ce breuvage indispensable à bien des humains de par le monde.

En bref : le parc de Méréville, dans l'Essonne.

Qui n'a jamais entendu parler de cet archétype du jardin paysager par excellence ? Ce parc emblématique des jardins anglo-chinois de la fin du XVIIIème siècle (**label Jardin remarquable en 2019**), composé par **François BELANGER** puis **Hubert ROBERT** pour le compte du financier **Jean-Joseph de LABORDE**, commanditaire fortuné et grand amateur de jardins. Composé comme un tableau articulé autour de scènes que l'on découvre au fil de la promenade et de l'eau, le jardin paysager est un hommage à une nature idéalisée et sublime.

Après avoir changé de mains une quinzaine de fois en deux siècles, le Domaine de Méréville est la propriété du Conseil Départemental de l'Essonne depuis décembre 2000 et fait l'objet de campagnes de restauration. Le château malmené est fermé et vous ne verrez plus certaines fabriques qui ornent depuis plus d'un siècle le parc de Jeurre, mais vous pourrez admirer le paysage façonné par l'homme et de belles fabriques comme le pont, les grottes, le moulin.

Pour tout renseignement :

23, rue du Tour de Ville, 91 660 Méréville Tél : 01-64-95-72-76 email : tourisme@caese.fr

Domaine ouvert au public du 30 mai au 1^{er} novembre. Pour les gestes barrière, je pense qu'au printemps prochain, ils seront encore en vigueur.

Ouvert jours fériés et en semaine pour les groupes sur réservation.

Yannick Cadet, jardinier